



Père Loïc Lagadec, administrateur diocésain

Ordination diaconale de Yves-Marie Fankou Selemani

**cathédrale-primatiale Saint Maurice de Vienne
homélie - 18 septembre 2022**

Elle n'était qu'une petite palestinienne de Nazareth.

Il n'était qu'un charpentier.

Ils n'étaient que 12 puis 72.

Et pourtant, leurs vies ont accueilli et désigné l'invisible.

Qu'avons-nous d'autre à faire de plus important que de les imiter ?

Imiter Marie qui dit oui à Dieu si fort qu'elle en engendre le Verbe en elle, pour nous.

Imiter les 12 et les 72 qui, deux par deux, par leurs paroles et leurs vies, attestent que l'Espérance est offerte à profusion.

Imiter Jésus de Nazareth qui aime en donnant sa vie, et qui par-là, produit un effet multiplicateur de vie.

Nos imitations visent d'abord à faire l'expérience de la vie évangélique comme puissance de transformation de nos vies. Comme par surcroît, elles peuvent être aussi prophétiques et désigner le mystère de Dieu qui est là, quelque part entre nos vies.

Yves-Marie, c'est dans cette dynamique que tu te présentes aujourd'hui. Sans orgueil et sans prétention, mais avec le cœur joyeux de celui qui a trouvé et choisi sa voie et qui trace humblement son sillon.

Yves-Marie, l'Église te choisit pour te confier des missions particulières dans le corps ecclésial, et pour cela elle t'ordonne diacre en vue d'être prêtre. Elle a vérifié que tu avais les aptitudes requises, en consultant tes formateurs, des frères séminaristes et les laïcs de la paroisse de La Sainte Trinité à Grenoble, où tu étais jusque récemment.

Tu en as beaucoup.

Et pourtant, comme chacun de nous, tu es marqué de l'imperfection et de l'incomplétude. C'est le signe que structurellement tu n'es pas à la hauteur, et que structurellement tu vas avoir besoin et des autres et de Dieu. Et si c'est une épreuve qu'il en soit ainsi, c'est surtout une bénédiction, pour toi comme pour chaque être humain.

Accueille ta pauvreté et vis-la en béatitude. Fais-en l'expérience pour toi, pour être serviteur des béatitudes auprès de ceux vers qui tu seras envoyé.

Mais c'est vrai que c'est fou, tout cela. Cela vient de ce Dieu qui vient jusque dans la chair, de ce Dieu qui annonce l'inauguration d'un royaume en train d'éclorre, comme souterrain et éternel, de ce Dieu qui meurt d'amour comme un perdant et qui ressuscite d'amour comme un fils perdu retrouvé... C'est bien cette folie de Dieu qui nous oblige à aussi être un peu fou, de Dieu et pour Dieu.

C'est cela être chrétien, et c'est pour vivre cela qu'on a besoin des prêtres, et des diacres, et des consacrées, et des époux, et de chacun de nous, pour être des signes de cette folie de Dieu et pour être un peuple serviteur de cette folie de Dieu.

Ne soyons alors pas étonnés qu'on nous prenne pour des fous !

Bénie soit notre époque qui ne comprend plus rien au christianisme : nous allons être obligés de fondamentalement réapprendre à en parler, à en témoigner, à en rendre compte. Réjouissons-nous : seule notre capacité à vivre vraiment l'Évangile attestera de sa pertinence et de sa véracité.

Yves-Marie, tu es ordonné diacre. C'est un ordre que l'Église te donne : pour devenir prêtre, tu dois être diacre comme Jésus : comme Jésus, être au service de ceux qui souffrent, comme Jésus, faire du bien par tes paroles et tes gestes, servir le peuple de Dieu aussi, lui laver les pieds de toutes les manières possibles comme Jésus et surtout désigner le Royaume. Car désigner le Royaume, c'est un grand service humanitaire, désigner l'Espérance, c'est très urgent.

Imite aussi le mouvement de descente de Dieu. Dans ta chair aussi, car il s'agit aussi comme Lui, de porter dans la chair le sens des choses. Toute ta vie, il s'agira de descendre, et encore descendre, bas, très bas, au niveau où se jouent les enjeux existentiels de nos vies.

Aujourd'hui, avant de recevoir cet ordre au service, tu as reçu l'ordre de la mutilation symbolique du célibat : une drôle d'aven-

ture à l'image de la folie de Dieu. Une aventure paradoxale, pour un Dieu qui valorise la chair en la prenant et ce faisant, en lui donnant une dignité jamais égalée.

La convenance du célibat pour les prêtres est régulièrement interrogée. On voit très bien ce qui est difficile et peu naturel, on voit aussi très bien les risques d'immaturité, de fragilisation ou de rigidification. Nous vivons ce célibat, comme notre foi, c'est-à-dire, dans des vases d'argile. Nous le vivons comme un projet d'amour, nous l'acceptons et le choisissons pour désigner le royaume.

Il s'agit d'abord d'une expérience humaine et spirituelle pour nos vies d'hommes : ce que nous vivons humblement, c'est l'aventure de la préférence. Préférer l'Évangile et le Christ à tout, le vivre dans sa chair.

Ce faisant, nous prenons un risque, ce oui de toute la vie nous, *« nous expose, il ne peut pas en être autrement »*. C'est le risque de tout choix, le risque de tout amour. Nous pouvons parfois trébucher ou nous casser franchement la figure... *« Et alors !? »* ... On est relevé et on peut fidèlement continuer, patiemment, humblement, sans gloire, à servir, encore et encore, à poser l'acte de croire, à être pardonné et à pardonner, on continue à aimer, à se donner et à recevoir et se recevoir...

Pourtant, il y a comme une gloire le jour de l'ordination, semblable à celle des amoureux le jour de leur mariage : comme une exultation d'amour et de foi, l'intuition validée d'avoir trouvé son point d'équilibre, sa façon d'aimer comme Jésus. Cette gloire est d'emblée celle de la croix, comme il en est de toute vie humaine. N'en ayons pas peur, elle est notre salut.

Il y a une autre gloire... On commence à l'apercevoir quand on commence à avoir pas mal de cheveux blancs. C'est l'impression d'être en train de réussir la traversée. Cette joie est partagée par nombre de ceux qui tiennent dans les inévitables tempêtes de la vie.

Quand on est ami de Jésus-Christ, on Le découvre nous tenant la main pour accomplir ces traversées. Il nous tient, malgré nos manques de foi.

Enfin, cher Yves-Marie, tu entres aujourd'hui dans la famille du clergé dauphinois. Tu reçois aujourd'hui l'incardination au diocèse de Grenoble-Vienne. En juin tu deviendras membre de notre *presbyterium*.

Quelle joie de t'accueillir ! Tu deviens notre frère de mission, notre frère dans le sacrement de l'ordre. Tu as quitté il y a déjà longtemps ton pays pour tes études et tu as choisi de donner ta vie au peuple de Dieu en Isère, la terre française qui t'a accueilli. Nous sommes très heureux que tu deviennes un des nôtres et que tu sois notre petit frère. Nous essaierons d'être à la hauteur du don que tu fais de ta vie, pour être des frères pour toi, nous comme diacres et prêtres, nous comme peuple de Dieu en Isère.

Et maintenant, cher Yves-Marie, par l'imposition des mains de Mgr Anatole, accueille le don de Dieu, c'est Lui qui te donne de te donner, c'est Lui qui t'attire, irrésistiblement, c'est Lui qui t'envoie.

Père Loïc Lagadec
administrateur diocésain
de Grenoble-Vienne

